

travailla, à Vienne, sous la direction de l'organiste Sammartini. Piccini, le fameux rival de Gluck, avait été "découvert" par l'évêque de Bari, qui l'avait fait élever au couvent de San Onofrio, à Naples. Haydn était fils d'un sacristain, et fut remarqué par Reuter, maître de chapelle de la cathédrale de Vienne, dans une tournée qu'il faisait pour recruter des enfants de chœur. Premier violon à l'église des Pères de la Miséricorde, il fut ensuite organiste chez le comte de Hangvitz ; Paisiello sortait de chez les Jésuites de Tarente ; Cimarosa, de chez les Mineurs Conventuels. Nous omettons, pour ne pas surcharger cette énumération, bien des noms parmi les musiciens et bien des étapes "cléricales" chez ceux que nous citons. Partout c'est le clergé qui les élève, leur fournit des situations, et, avec ces situations, le loisir nécessaire à la production des chefs-d'œuvre.

On connaît l'histoire du jeune Grétry, demandant comme grâce de mourir le jour de sa première Communion, s'il ne devait pas devenir "honnête homme et bon musicien". Son second vœu fut exaucé. Ce fut un enfant de chœur protégé par des chanoines. Envoyé à Rome, il y trouva, pour directeur de ses études, le maître de chapelle Cavalli.

Faut-il rappeler que Mozart était fils d'un maître de chapelle à la cour du prince archevêque de Salzbourg, que Beethoven, fils du ténor de la chapelle de l'électeur de Cologne (prince ecclésiastique), suivit les leçons de Von der Eden, organiste de la cour ? On sait peut-être moins que Meyerbeer, qui était juif, eut pour maître l'abbé Vogler, organiste de la cathédrale de Darmstadt. Méhul, à Givet, recevait les leçons d'un autre organiste, aveugle celui-là, moyennant quoi il pouvait aller exercer son talent, d'abord chez les Récollets de Givet, puis chez les Prémontrés de Valdiéu. Spontini avait un oncle curé et fut élevé en conséquence, entre deux organistes et deux maîtres de chapelle. Boïeldieu et Rossini furent enfants de chœur, l'un à la cathédrale de Rouen, l'autre à Bologne, et c'était un religieux, Dom Canedagni, qui enseignait à Rossini le violoncelle. Schubert, après avoir été soliste à l'église de Lichtenthal, fut choriste de la chapelle impériale. Gounod, qui songea à se faire prêtre et porta l'habit ecclésiastique, fut maître de chapelle aux Missions étrangères. Wagner, enfin, l'idole des mélomanes, fut maître de chapelle du roi de Saxe (catholique) et